

croyances de nombreux pays avec lesquels il a conservé des liens ou des amitiés.

Notre géographie et notre démographie contribuent, à bien des égards, à façonner notre perception du monde, mais elles ne sont pas sans créer certains problèmes, notamment la fragmentation et la discordance qui s'installent entre régions, paliers de gouvernement et groupes ethniques, l'importation de tensions ou d'allégeances politiques étrangères et, peut-être, une tendance à se concentrer sur des questions isolées plutôt que de se mesurer à la complexité de l'intérêt national dans son ensemble.

### Attachement au commerce

Une autre continuité est celle de notre attachement au commerce.

Le commerce nous a fait prendre conscience avec plus d'acuité du monde extérieur, et de notre dépendance à son égard, et nous a aussi fourni des motifs d'influer sur les événements et les décisions dans les capitales étrangères. Le commerce nous a également appris notre vulnérabilité face aux chocs et aux changements dans l'économie mondiale, et a fortement consolidé nos intérêts dans un système international juste et ouvert.

Par ailleurs, les circonstances économiques ont suscité et suscitent toujours le dilemme de la promotion et de la protection de notre propre industrie dans une perspective nationale. La tension qui met en balance notre adhésion au principe d'un système mondial ouvert et notre volonté de consolider notre propre souveraineté est l'une des caractéristiques fondamentales de notre vie nationale et de notre démarche politique passée, présente ou future.

Mais nos continuités formatrices ne se limitent pas au plan fonctionnel. Elles englobent ce « système de valeurs dynamique » dont fait état la définition de l'UNESCO. Dans le contexte mondial, nos valeurs sont, à l'évidence, celles des démocraties contemporaines industriellement avancées à cette différence près, que je ne peux expliquer par aucun facteur déterminant : l'envie typiquement canadienne d'intervenir dans le façonnement du monde.

Je n'éprouve aucune gêne à parler de cet esprit missionnaire qui est à l'origine de quelques-uns de nos hauts faits sur la scène internationale. Il peut procéder ou non du froid calcul de notre intérêt national, d'une envie incontrôlable que nous avons bien fait de contenter. Au mieux, notre activisme moral projette à l'étranger une fière image de nos principes politiques.

Nous sommes confiants, constructifs, conciliants, optimistes et bons joueurs. Mais notre esprit missionnaire peut aussi, à l'occasion, nous amener à surestimer notre pouvoir et notre influence, à nous exposer aux critiques qui sont invariablement dirigées contre les idéalistes, accusés de faire preuve de naïveté ou d'hypocrisie et de s'illusionner.